

À la renverse

Texte **Karin Serres**

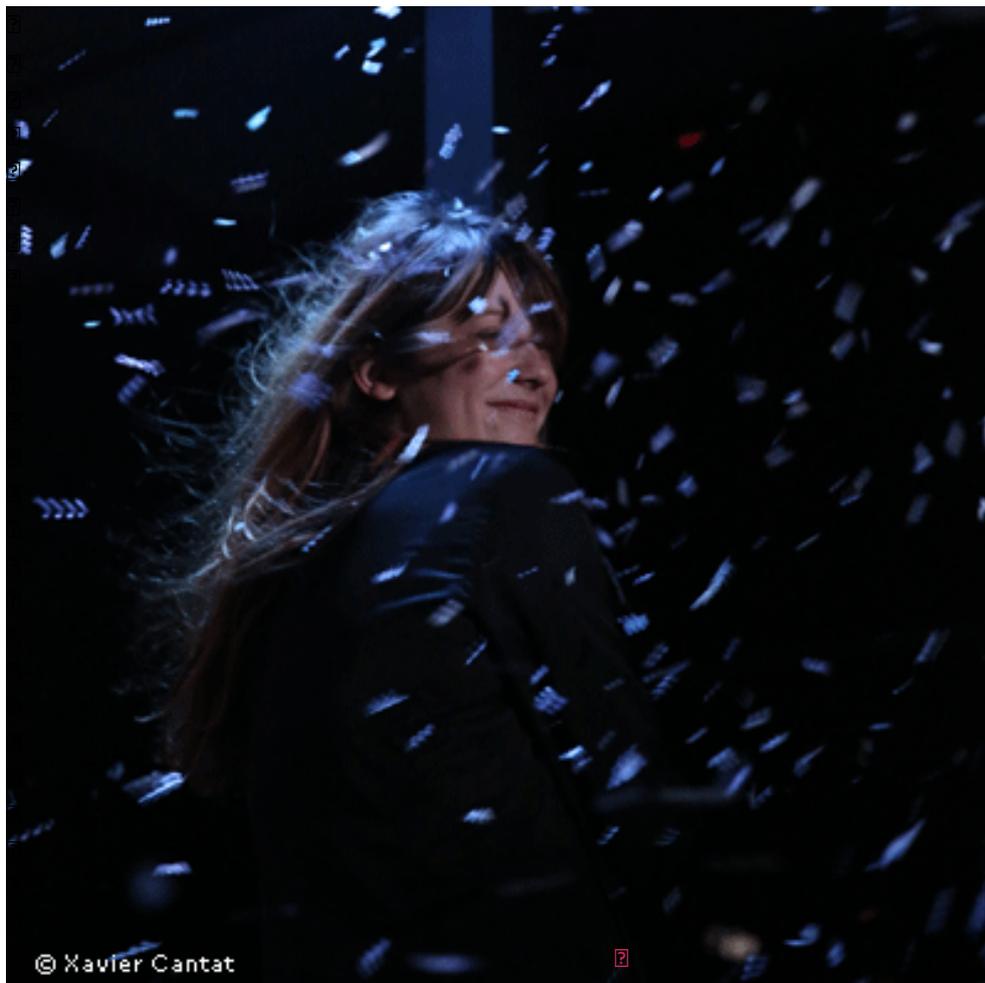
Mise en scène **Pascale Daniel-Lacombe**

Du mar 10 au sam 21 mars à 20h

TnBA Studio de création – Durée 1h10

À partir de 13 ans

En partenariat avec l'OARA



TnBA – Théâtre du Port de la Lune

Place Renaudel BP7

33032 Bordeaux

Tram C / Arrêt Sainte-Croix

Renseignements et location

Au TnBA - Ma > Sa, 13h > 19h

billetterie@tnba.org

T 05 56 33 36 80

www.tnba.org

Contacts : Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / c.monmege@tnba.org

Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / m.redon@tnba.org / Sabrina Bourg / 05 56 33 36 83 / s.bourg@tnba.org



À la renverse

Texte **Karin Serres**

Mise en scène **Pascale Daniel-Lacombe**

Du mar 10 au sam 21 mars à 20h

TnBA Studio de création – Durée 1h10

À partir de 13 ans

En partenariat avec l'OARA

Autour du spectacle :

> Bord de scène : les jeudis 12 et 19 mars 2015 – Tn'BAR

Venez rencontrer la compagnie du Théâtre du Rivage à l'issue des représentations du spectacle *À la renverse* au TnBA

Renseignements : Sabrina Bourg / 05 56 33 36 83 / s.bourg@tnba.org



À la renverse

Texte **Karin Serres**

Mise en scène **Pascale Daniel-Lacombe**

Du mar 10 au sam 21 mars à 20h

TnBA Studio de création – Durée 1h10

À partir de 13 ans

En partenariat avec l'OARA

Deux gosses, Sardine et Gabriel. L'une habite en Bretagne, au bord de la mer, «là où il ne neige jamais», l'autre vient d'Alsace, là où la mer, à bout de souffle, ne peut arriver. Chaque été, ils se retrouvent sur le banc bleu, face à l'océan, face à New York. Chaque hiver, il revient pour le carnaval. Pour se rêver breton, serré contre Sardine. De saison en saison, de chansons rock en ballades folk, nous voyons éclore leurs élans adolescents, leur amour à peine effleuré. Plus tard, jeune femme, elle rejoint son Amérique, lui, jeune homme, rêve toujours de la retrouver en Bretagne. De ces souvenirs égrenés au fil de discussions sur un banc bleu, l'émotion surgit. Le spectateur succombe à cette histoire d'amitié amoureuse et à son tour tombe... à la renverse. Karen Serres signe un texte aussi sensible que généreux et Pascale Daniel-Lacombe, une mise en scène d'une grâce infinie, riche de surprises. Deux jeunes acteurs, Elisa Ruschke et Carol Cadilhac, en magiciens de la rencontre, font surgir le désir de vivre, de rêver, de regarder au loin les infinis possibles de la vie. Contre vents et marées, une histoire d'amour éternelle.

Avec **Elisa Ruschke** en alternance avec **Camille Blouet**, **Carol Cadilhac** en alternance avec **Antoine Lesimple**

Scénographie **Philippe Casaban**, **Éric Charbeau** / Régie Générale **Etienne Kimes** / Régisseur Plateau **Peggy Marcatel** / Son **Clément Marie Mathieu** / Composition musicale **Vincent Jouffroy** / Lumières **Yvan Labasse**

Production **Théâtre du Rivage**

Coproduction **Très Tôt Théâtre scène conventionnée**, **OARA – Office Artistique de la Région Aquitaine**, **Le Réseau CCAS France**

Avec le soutien du **Conseil Général des Pyrénées Atlantiques**, du **Conseil Régional d'Aquitaine**, des **villes de St Pabu, Lacanau, Anglet et Billère**, de l'association **Agora-Billère**, du **CCAS Anglet** et du **TnBA**

La compagnie du Théâtre du Rivage est conventionnée par **Le Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques**, soutenue par **la DRAC Aquitaine** et par **la Région Aquitaine**

La compagnie est implantée à Saint-Jean-de-Luz (64) et en compagnonnage avec la **scène nationale de Bayonne**

Le texte **À la renverse** est confié au Théâtre du Rivage et à son metteur en scène Pascale Daniel-Lacombe **en mai 2013 à Morgat**. La création voit le jour **en novembre 2013 à Billère**

Remerciements **Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine**

Contacts : **Camille Monmège** / 05 56 33 36 68 / c.monmege@tnba.org

Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / m.redon@tnba.org / **Sabrina Bourg** / 05 56 33 36 83 / s.bourg@tnba.org

Sommaire

Avant le spectacle : la représentation en appétit !

- a / À la renverse : de la mer au plateau
- b / L'espace scénique
- c / Quelques pistes à explorer

Après le spectacle : pistes de travail

- a / Sensibilisation et imagination
- b / Biographies
- c / Prolongements et recherches

Avant le spectacle : la représentation en appétit !

a / À la renverse : de la mer au plateau

Processus de création

A l'invitation de Très Tôt Théâtre, Karin Serres, autrice de théâtre, s'est installée sur les rivages finistériens lors de la saison 2012-13 pour écrire le texte de sa prochaine pièce jeunesse *À la renverse*. Le projet, à destination des collèges - lycées et familles a pour ambition de s'inscrire dans un processus de **décentralisation culturelle**. Il porte dans sa mission initiale la commande d'une forme autonome facilitant l'itinérance avec une proposition artistique de qualité et un dispositif scénographique qui englobe à la fois l'espace scénique et les gradins pour le public.

La volonté est de croiser les programmations des Scènes labélisées, de participer aux missions de décentralisation des théâtres, mais aussi d'irriguer des territoires parfois plus modestement dotés d'équipements culturels, et qui sont néanmoins des sources vives pour le spectacle vivant.

L'autrice et la metteuse en scène

Karin Serres et Pascale Daniel-Lacombe collaborent régulièrement depuis quelques années. La création de *Mongol* s'est jouée plus de 100 fois sur le réseau national, et leur partage s'est étendu à différents gestes et croisements artistiques. Les deux artistes vont aussi de pair dans certains colloques ou stages de formation qui s'inscrivent dans la volonté de faire valoir l'écriture contemporaine et dans l'envie de faire de leur trajet commun un tracé multiple et inventif. C'est Karin Serres qui fait appel à Pascale Daniel-Lacombe pour la mise en scène de *À la renverse*.

Intentions de mise en scène

À *la renverse* : terme marin qui désigne le moment concordant avec l'étales où les courants de marée s'inversent.

De part et d'autre d'un ponton, le public assiste, contemplatif, aux voyages de deux gosses. Partir ? Rester ? Revenir ? Devant le va-et-vient de la marée bretonne, Karin Serres nous parle des prémices de l'amour. À la manière de Victor Hugo, l'océan prend une signification morale et métaphysique.

Qu'est-ce que ça fait de passer sa vie face à la mer ? D'ailleurs, l'horizon est-il le bout du monde ou le début d'autres possibles ? Sardine et Gabriel se connaissent depuis l'enfance. Elle rêve de grands espaces; lui, d'être près d'elle. Chaque été et chaque carnaval, ils se retrouvent en Bretagne, sur leur banc bleu face à la mer. Sincères et fragiles, les comédiens sont aussi chanteurs, danseurs et musiciens. Ils nous livrent, entre deux ballades rock, des mouvements de vie, les vagues de l'amour, cet équilibre instable et intrinsèque à chacun. L'océan est-il un obstacle ou l'appel du large ? Quel est cet espace entre ici et là-bas, entre Sardine et Gabriel ? La séparation n'est qu'apparence, dans cette histoire tout se croise, tout se tisse comme le fil d'Ariane.

À *la renverse* est une histoire d'amour entre deux jeunes gens, aux toutes prémices de leur vie d'adultes ; une histoire d'amour commencée depuis leur petite enfance, en Bretagne dans le Finistère. Karin Serres y croise ses thèmes chers. Le jaillissement de la vie intérieure, la traversée des espaces-temps, l'appel et l'observation de l'ailleurs, les infinis possibles de la vie, en perpétuel mouvement.

La thématique « face à la mer » liée à la résidence d'écriture évoque en elle un appel à regarder le beau. Contemplative face à l'océan, elle y voit le reflet et le renvoi à son intériorité. Cela lui donne envie d'y parler d'amour, rien d'autre ne pouvant alors pour elle -résister- face aux vents des bords du monde.

Elan de mise en scène

Finistère : Finibus terrae (latin) - la fin de la terre

Penn ar bed (breton) - la tête du monde

Sardine et Gabriel sont sur un banc bleu sous la lueur pâle de quelques lampadaires d'un ponton désert, face à l'immensité de l'océan. C'est le soir, tard, ils ont choisi de s'éloigner un peu du cœur de la fête du carnaval de février où la metteure en scène imaginent qu'ils viennent de donner un concert de rock avec leurs copains et groupe « the dogs from hell », comme chaque année depuis leur adolescence.

Ils ont des choses à se dire, amis depuis toujours. Ils ont à partager leur monde intérieur incompressible.

Ils ont des choses à choisir aussi, dont dépendra leur avenir... Leurs avenir.

Pour l'un comme pour l'autre il y a un avenir à faire. Quelle direction prendre ? Lui, veut une vie entière avec elle, ici, à la fin de la terre, en Finistère. Elle, depuis sa place à la tête du monde, (« penn ar bed »), est dans le désir absolu de conquérir tous les espaces, jusqu'aux étoiles, espérant de lui qu'il soit le phare qui lui permettrait un hypothétique retour. Jamais ensemble jamais séparés, chacun jouera sa trajectoire, le temps d'une nuit qui mélange passé-présent-avenir et croise les verbes « partir » - « rester » - « revenir » ou les mots « ancrage » et « envol ». Ces mots rythment les 7 mouvements de la pièce et évoquent un exercice d'équilibre universel de la vie, intrinsèque à tout être humain. En bord de mer, ils sont un questionnement naturel, une nécessité de franchissement et - d'affranchissement -, une constance visible, une danse qui tanguet et se rappelle à chacun, chaque jour, au rythme de la marée et du ressac énergétique et qui concerne tous les âges.

À tout mouvement, il faut un point d'équilibre, un centre de gravité pour permettre le geste. La mise en scène trouvera son centre en un ponton qui plonge dans l'océan, que les personnages ne quitteront jamais au long de ce voyage réel ou rêvé, pas plus qu'ils ne quitteront leur âge de jeune adulte dans la traversée de leur vie. Entre action et narration, parfois contemplation, ils mélangeront et (re) joueront passé, présent et avenir et entrelaceront les lignes du réel et de la fiction, pour ne laisser de tangible que leur amour fou, en cette nuit d'hiver.

A chaque mouvement de la pièce, les deux personnages se posent la question de « qu'est-ce/qui/ il y a de l'autre côté de l'océan » Notre reflet ? Deux autres qui se posent la même question et qui n'auront pas la réponse... L'espace scénique participe à cette pensée : un espace bi-frontal où les spectateurs, en jauge réduite à 130 places, sont sur deux gradins de part et d'autre du ponton éclairé par quatre lampadaires. Ainsi, dans la brume et sans se distinguer vraiment, Les spectateurs se font face/reflet avec une histoire qui les traverse.

Au bout du ponton, une ligne d'horizon pour tous, qui trace une nuit jusqu'à l'aube.

Deux acteurs au jeu sincère et simple, agiles et énergiques, prêts au calme de la nuit aussi, musiciens, chanteurs rockeurs, dans l'envie de proximité avec les publics. Un technicien maître des lieux, à vue de tous, à la lumière, au son, au plateau, porteur et veilleur de l'histoire ; personnage, lui aussi, en quelque sorte, qui donne force, sens et mystère.



Une ambiance cinématographique, de l'action, de la poésie, des mots, des chansons. Un voyage, drôle et émouvant, à la renverse, sous la neige, sur la plage, sur l'océan, aux States, dans les étoiles, dans la force et la douceur de l'amour, celui qui se vit à tous les âges, sans niaiserie aucune – c'est important de le dire. Et la présence du vent et de la brume qui enlacent le ponton et ouvrent un champ de vision tout en mouvement, à portée d'avenir.

b / L'espace scénique

Un espace bi-frontal, les spectateurs, sont sur deux gradins de part et d'autre du ponton éclairé par quatre lampadaires. Au bout du ponton, une ligne d'Horizon qui trace une nuit jusqu'à l'aube. Deux acteurs sincères, agiles et énergiques, prêts au calme de la nuit aussi, musiciens, chanteurs rockeurs, dans l'envie de proximité avec les publics. Un technicien maître des lieux, à vue de tous, à la lumière, au son, au plateau, porteur et veilleur de l'histoire; personnage, lui aussi, en quelque sorte. Le ponton, sur l'eau, ouvre un champ de vision tout en mouvement, à portée d'avenir.

c / Quelques pistes à explorer...



Reprécisons que le texte pose la question du « vivre et grandir en bord de mer » et trame l'histoire des deux personnages qui passent une nuit face à l'océan. Pour autant, si l'océan se pose pour eux la fois comme un appel au large, un port d'attache fondamental ou un obstacle, la thématique s'ouvre comme valeur universelle.

Témoignages et participation

Ecrire- dire-confier : une lettre ou une carte postale.

- Adresse nous le reflet de ta toute première rencontre avec la mer.
- Et toi, face à la mer, à quoi tu penses ?
- Rester ou partir – Qu'est-ce que tu imagines ?
- Ecrire une scène dialoguée de deux personnages face à la mer
- Dessine une sensation, une situation, une évocation de bord de mer

Raymonde,
 Te souviens-tu de cette photo ?
 Je devais avoir sans peut-être 6... c'était au
 Croisic avant que tu n'y habites.
 N'y vois-tu pas une grande liberté... du corps,
 des éléments... ?
 Je me revois luttant contre le courant, j'ai
 toujours aimé les forces contraires...
 Quoi de plus beau et de plus simple que de
 se sentir vivant dans cette eau en remous ?
 Je t'embrasse
 Marie





Après le spectacle : pistes de travail

a / Sensibilisation et imagination

Création d'une carte postale

Fabrique toi-même une carte postale sur le thème de la mer.

Voilà dans tous les cas la marche à suivre :

Ce qu'il te faut :

Du papier carton blanc ou de couleur (pas trop épais), de la colle, des ciseaux, un stylo

> Et quelques idées pour la décoration de ta carte :

Des feutres, de la peinture, du papier de soie de couleur Des éléments de décoration (coquillage, sable....)

1 / Commence par découper des rectangles d'environ 15 cm sur 10 cm.

2 / Tu peux garder les rectangles tels que ou bien découper des formes dedans. Tu pourras soit conserver les motifs découpés s'ils sont suffisamment grands pour écrire au dos, soit coller les motifs sur une autre carte rectangulaire.

3 / Maintenant c'est le moment de décorer tes cartes ! Ne décore qu'une seule face, l'autre doit rester vide pour que tu puisses y écrire ton message. Tu peux dessiner dessus, peindre, coller du papier de soie de couleur, coller des éléments tels que du sable, des coquillages, de feuilles ou des pétales de fleur...Tu peux illustrer l'endroit qui te fait rêver !

4 / Une fois que tu as terminé ton illustration, laisse bien tout sécher puis retourne la carte et trace les traits comme ils apparaissent sur une carte traditionnelle. En voici un exemple :





5 / Maintenant écris ton message !

Raconte ton plus beau souvenir d'amitié, d'enfance, de vacances. De quel endroit aimerais-tu envoyer ta carte ? A qui est ce que tu l'adresserais ?

Applique-toi à placer les éléments au bon endroit.

Travail sur le vocabulaire

Activité autour des jeux de mots, de l'homophonie

Finistère ou Finisse-terre ? Le nom que porte le département du Finistère porte bien son nom puisqu'il s'agit bien de la fin de la terre quand on regarde une carte.

Amusez-vous avec des jeux de mots !

Exemple : Fainéant = vient de fait - néant, celui qui ne fait rien.

Gratte-ciel : immeuble qui gratte le ciel comme son nom l'indique

Maintenir, bouleverser, automobile.....

Répertoriez les différents sens de l'expression « À la renverse »

Expressions autour du vocabulaire amoureux

Inventez vos propres définitions du langage amoureux (coup de foudre, tomber amoureux) au sens propre et au sens figuré.

Exemple : Une bombe : Instrument de guerre explosif. On dit également qu'une personne est une bombe quand sa beauté nous explose au visage.

L'espace scénique que vous imaginez

La scénographie tient une place importante dans la création d'un spectacle.
Elle englobe le décor, les lumières, le son, la vidéo etc...

A partir d'un extrait de la pièce, imaginez comment mettre en scène la rencontre amoureuse, le désir d'évasion etc...

Proposition de séance :

> Lire l'extrait ci-dessous :

Gabriel. — T'rappelles, quand on était petits?

Sardine. — Au défilé du carnaval, le dimanche.

Gabriel. — Mon premier carnaval. Première fois que je découvre la mer, aussi.

Sardine. — Déguisé en guépard, tu es, rayé de la tête aux pieds, avec une capuche à oreilles pointues.

Gabriel. — Oui.

Sardine. — Et tu manges des croustillons sur le trottoir, au milieu de la foule des spectateurs, dans un sac en papier rose tout taché.

Gabriel. — Une fanfare nous bouscule, mon sac tombe, eh!

Sardine. — La tête que tu fais en les regardant rouler dans le caniveau.

Gabriel. — Ecrasés mes croustillons, écrasés par les grands pieds de la noce d'hommes déguisés en femmes qui passent en dansant devant nous.

Sardine. — Tes croustillons!

Gabriel. — J'ai trop envie de pleurer mais je te vois, de l'autre côté du défilé costumé qui passe en chantant. Tu me regardes sous ton maquillage verdâtre...

Sardine. — Crevettes géantes-langoustines-palourdes.

Gabriel. — Tu me regardes.

Sardine. — Tintin sur la lune-Milou à roulettes.

Gabriel. — Tu me regardes.

Sardine. — Danseuses espagnoles sur un âne en carton.

Gabriel. — Tu me souris avec ta bouche de morte-vivante. Mes croustillons, quand même!



Sardine. — Il se met à pleuvoir tellement tu es triste. Tes parents relèvent leurs épaules sous les gouttes: / Viens Gabriel, on rentre. / Mais tu résistes, la tête tournée vers moi.

Gabriel. — Toi, la fille de l'autre côté, immobile et trempée, les cheveux plaqués sur ton front balaféré au crayon.

Sardine. — Loup-chasseur-chaperon rouge.

Gabriel. — Je te regarde toute hachée entre les groupes du défilé.

Sardine. — Clowns en pyjamas arc-en-ciel.

Gabriel. — Ton costume de bandelettes toutes déchirées.

Sardine. — Nouvelle noce d'hommes à colliers de saucisson.

Gabriel. — Ton visage couvert de pustules en plastique.

Sardine. — Cow-boys-indiens.

Gabriel. — Alors je lâche la main de papa et je plonge entre les jambes et les roues pour reprendre mes croustillons. Sardine. — GABRIEL!

Gabriel. — Pour t'en offrir.

Sardine. — Un instant en suspens main tendue sous les pieds sous les roues GABRIEL!

Gabriel. — T'en offrir à toi, l'étrange fille. Il tombe.

Sardine. — Bousculant la foule, tes parents se jettent sur toi et te sauvent, cœur battant: Gabriel, Gabriel, refais plus jamais ça, t'entends, c'est dangereux, tu aurais pu, tu aurais pu... / Mon héros.

Gabriel. — Tu me souris. Tu agites lentement tes doigts de plastique translucides et pointus.

Sardine. — Salut, petit guépard!

Gabriel. — J'en tombe à la renverse.



> Comment imaginez-vous la scène que nous venons de lire ?

Scène d'intérieur ou d'extérieur ? Scène de jour ou de nuit ?	
Choisissez trois éléments de décor	
Costumes / accessoires	Sardine :
	Gabriel :
Age des personnages	Sardine :
	Gabriel :
Musique ? Sons ?	Si oui, précisez :

b / Biographies

Karine Serres

Texte



Karin Serres est autrice, metteuse en scène, décoratrice et traductrice de théâtre. Elle a écrit une cinquantaine de pièces de théâtre dont plus de la moitié en direction de la jeunesse. Une vingtaine a été créée, parmi lesquelles *Mongol* (Pascale Daniel-Lacombe, 2011), *Louise/les ours* (Patrice Douchet, 2008), *Colza* (P. Uttley, 2006) ou *Marguerite, reine des prés* (Anne-Laure Liégeois, 2003), et une quinzaine est éditée. Prix radio SACD 2011, elle écrit aussi des pièces radiophoniques (France-Culture, France-Inter), des romans (les Editions Théâtrales, l'Ecole des Loisirs, le Rouergue, Stock...), des chansons, des albums et des feuilletons. Elle aime travailler en lien avec la vie de différents lieux et le dépaysement est l'un de ses moteurs d'écriture préférés. Parmi ses dernières résidences : Lisbonne, Portugal, où elle a écrit *Marzia* (2007) puis *L'abattoir invisible* (2012); Saint-Priest, avec le Théâtre Théo Argence et la Compagnie Bouche Bée, où elle a écrit *Tag* ; et *Le Finistère*, avec Très Tôt Théâtre et le Théâtre du Rivage, où elle vient de terminer *A la renverse*. Ses pièces sont traduites en plus de 10 langues. Elle traduit aussi du théâtre anglais ou allemand contemporain vers le français, ainsi que du théâtre suédois, en duo. Avec la SACD et l'Institut Suédois, elle est l'un des membres fondateurs de LABO/07, réseau d'expérimentation et de réflexion autour du théâtre contemporain européen pour la jeunesse. Ses textes créés cette saison : *Tag* (Anne Contensou), *Narcisse, cisse, isse* (Ismail Safwan), *Rose Rose Rose* (Malin Axelsson) et *O matadouro invisível* (José Martin). *Louise/les ours* est la pièce choisie par le festival New Visions/New Voices 2014 du Kennedy Center (Washington, USA) pour son Translation project. > + d'informations : www.karinserres.com

Pascale Daniel-Lacombe

Mise en scène

Parallèlement à un parcours universitaire en langues étrangères à la Sorbonne-Paris elle suit un cursus de danse dans la même université et poursuit une formation de danseuse à Paris, à Londres, puis aux Etats-Unis à l'école de Merce Cunningham. De retour en France elle se tourne vers le théâtre. Tout en enseignant la danse à Marseille, en Touraine et à Paris, elle suit trois



années de cours et de stages à Paris. Après un trajet de comédienne de quelques années, elle crée sa compagnie avec Antonin Vulin en 1999 sur le littoral du pays basque en Pyrénées Atlantiques, le Théâtre du Rivage.

La Compagnie travaille à la création artistique, la sensibilisation et la formation. A la fois sur le territoire et vers l'ensemble du réseau national, elle s'attache à créer une circulation constante entre ses volets d'activité via une permanence artistique qui lui est essentielle, tout en restant mobile et prête à croiser différentes géographies et aventures artistiques. Elle est aujourd'hui implantée sur la ville de St Jean de Luz et est en compagnonnage avec la Scène Nationale de Bayonne-Sud-Aquitain jusqu'à 2015. Selon chaque processus de travail, des artistes de divers horizons la rejoignent, comme une famille libre de se réunir à peu ou à plusieurs et de s'agrandir.

Ses créations s'adressent au tout public, sans oublier le jeune public, et trouvent leur source dans le répertoire classique ou contemporain, dans la commande d'écriture, la danse, l'image, la musique, la matière et parfois dans les croisements de langues. La genèse de ses spectacles est toujours due et motivée par l'histoire tangible de la Cie qui part à chaque fois de quêtes en conquêtes, comme d'autres qui partaient jadis en mer pour une terre nouvelle, avec divers et précieux équipages. Les propositions libres et distinctes ramenées sur le rivage sont des tentatives artistiques liées par une même envie de surpassement, d'humanité et d'espoir en l'homme...

Elisa Ruschke

Comédienne, en alternance avec Camille Blouet

Comédienne et musicienne, elle est issue de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du



Théâtre de Lyon (ENSATT promotion 2009-2012) et y travaille notamment sous la direction d'Alain Françon, Christian Schiaretti, Giampaolo Gottiet, Ariane Mnouchkine et Philippe Delaigue. A l'école, elle joue sous la direction de Sophie Louachevsky, Pierre Guilois, Arpad Schilling. A l'issue de sa formation, elle fonde sa compagnie « la Corde Rêve » et se met en scène dans le spectacle *Le testament de Vanda* de Jean-Pierre Siméon pour lequel elle reçoit le prix d'interprétation féminine au Festival de théâtre « Les Passes-Portes » (Ile de Ré). Elle est engagée dans la création du spectacle *Néoplanète* du metteur en scène Hongrois Arpad Schilling. Au cinéma, elle tourne sous la direction de Diane Kurys dans le film *Pour une femme* et dans

le long métrage *Arrête ou je continue* de Sophie Fillières.

Camille Blouet

Comédienne, en alternance avec Elisa Ruschke



Après trois ans de Cours Florent, Camille Blouet intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Elle y rejoint alors successivement les classes de Dominique Valadié, Andrzej Severyn, Daniel Mesguich et Jean-Damien Barbin. Au détour d'une audition, elle croise la route d'Edouard Baer qui l'embarque dans sa troupe pour deux de ses spectacles (*Le Grand Mezzo*, Théâtre du Rond-Point ; *La Folle et Véritable Vie de Luigi Prizzoti*, La Cigale, Folies Bergères). Elle intègre ensuite la Comédie-Française en tant qu'élève-comédienne le temps d'une saison théâtrale et y travaille sous la direction de Catherine Hiegel, Andres Lima, Pierre Notte, Alfredo Arias et Muriel Mayette. A la sortie, elle découvre les joies de l'opérette aux côtés de Jean-Michel

Ribes et son *René l'Enervé*. Une aventure musicale qui se poursuit ensuite pour une saison au Centre Dramatique de Tours dans *Le Chapeau de Paille* d'Italie de Gilles Bouillon. Elle joue actuellement pour la seconde saison, *Un Chien dans la Tête* mis en scène par Olivier Letellier.

Carol Cadilhac

Comédien, en alternance avec Antoine Lesimple



Comédien et musicien, Carol Cadilhac est issu de l'École Régionale d'Acteur de Cannes (ERAC 2007-2010). Il y a reçu notamment les enseignements de Catherine Marnas et Nadia Vonderheyden avec lesquelles il a joué dans les spectacles *Si un chien rencontre un chat* de Koltès, et *Crimes de l'amour* d'après Marivaux et Gabilly. A la sortie de l'école, il est engagé dans *Les trois soeurs* de Tchekhov dans une mise en scène de Volodia Serre, dans *Roméo et Juliette* de Shakespeare, mis en scène par Françoise Chatôt et dans *Tartuffe* de Molière, mis en scène par Laurent Delvert. Il est actuellement en tournée sur le spectacle *Conte d'hiver* de Shakespeare mis en scène par Sylvie Ossman.

Antoine Lesimple

Comédien, en alternance avec Carol Cadilhac



Il est formé dans un premier temps au Conservatoire de la Région de Tours avec Philippe Lebas. En 2005, il intègre l'École Régionale d'Acteurs de Cannes où il suit notamment l'enseignement de Ludovic Lagarde, Laurent Poitrenaux, Catherine Marnas, Youri Pogrebitchko, Philippe Demarle, Didier Galas, Valérie Dréville et Charlotte Clamens. Il y rencontre Cédric Gourmelon avec lequel il jouera dans *Edouard II* de Christopher Marlowe. En 2009, il joue Hémon dans *Antigone* de Sophocle, mis en scène par Paulo Correia. En 2010, il se produit également dans *Pendant que Marianne Dort*, de Gilles Aufray, mis en scène par Jean-Louis Reynault avec le Théâtre de l'Ephémère. En 2012, il intègre la Compagnie Epaulé-Jeté pour collaborer avec Marc Beaudin et Marc-Antoine Cyr sur la pièce *Les Soleils Pâles* qui sera créé en février 2014 au théâtre de la Commune à Aubervilliers. Parallèlement à son activité scénique, il commence une carrière à la télévision, notamment dans la série *Lazy Company* créée par Samuel Bodin et Alexandre Philip, dans laquelle il incarne le Soldat Michael Henry. Il travaillera ensuite pour Jean-Xavier de L'éstrade sur la mini-série *Trois Fois Manon*.

c / Prolongements et recherches

Récit d'apprentissage et de voyage

À la renverse est un récit d'apprentissage et de voyage

Nous vous invitons à vous appuyer sur des récits d'apprentissage tels que : *Le petit prince* de Saint Exupéry ou *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll pour aborder ce spectacle

Vous pouvez également travailler sur le thème du voyage, de la mer... en partant de poèmes, tableaux, photos qui évoquent la mer, le voyage, le sentiment amoureux

Concours de poèmes :

Proposer un concours de poèmes sur le sentiment amoureux. Les poèmes peuvent être ensuite affichés sur les portes des salles de classe.....

Filmographie :

- > *La boum*, Claude Pinoteau 1980
- > *Forrest Gump*, Robert Zemeckis 1994
- > *Jeux d'enfants*, Yann Samuell 2003
- > *Juno*, Jason Reitman 2007
- > *Keith*, Todd A. Kessler 2008
- > *Lol*, Lisa Azuelos 2009
- > *A swedish love story*, Roy Andersson 2009
- > *Moonrise kingdom*, Wes Anderson 2012



Sitographie :

> En savoir plus sur Karin Serres :

www.karinserres.com

> En savoir plus sur le théâtre du rivage :

<http://theatredurivage.com/>

> Lien vidéo du spectacle :

https://www.youtube.com/watch?v=ItWVGcEMjJg&list=PLim8bm2Qm_xGYEE75pbdZSgb0G0r1sH0k&index=4
https://www.youtube.com/watch?v=ItWVGcEMjJg&list=PLim8bm2Qm_xGYEE75pbdZSgb0G0r1sH0k&index=4

> C'est quoi un contrat de décentralisation ? Réponse ici :

http://www.culture.gouv.fr/champagne-ardenne/pdf/cahier_charges_CDN.pdf